



LE FIGARO

Le Figaro, no. 18381

Vendredi 12 septembre 2003, p. 25

CULTURE

THÉÂTRE **GRAND MAGASIN** à la Ménagerie de verre
Enfants têtus

Armelle HELIOT

LONGTEMPS qu'on ne les avait pas vus. Que devenaient-ils ? Sous un nom vaste, une petite cellule. Pascale Murin, François Hiffler. Et leur compagnie, **Grand Magasin**. Humeurs de retrouvailles dans la vaste salle de répétition de La Ménagerie de verre. Sous le toit, un studio de danse. Miroirs et barre, plancher blond, espace.

Des coussins trop larges sur des bancs étroits idéal pour une mauvaise assiette, des tabourets de couleurs vives.

Christophe Salengro est là, spectateur attendri. Un vieux complice. Pas loin de vingt ans, non ? Mais le public n'est plus celui des débuts. Il est jeune. Preuve que si on les avait perdus de vue, au moins continuaient-ils leur parcours, ces deux enfants têtus, montés en graine, maigres comme des gentilles sauterelles.

Grand Magasin, un humour qui ne tient qu'à des signes, des gestes, des mots, des histoires, des attitudes, ténus. Un humour extravagant. Très déroutant pour qui serait trop rationnel. Ils prétendent avoir été particulièrement inspirés par la lecture des journaux !

Ce décalage, qui les étonne et les amuse, entre les contenus et tout ce qui est « titraille », ces glissements progressifs du sens, de répétition à reprise, les « niveaux » de lecture, tout cette mise en scène de l'information dans laquelle nous baignons sans plus y prendre garde. Eux, ils sont vigilants. Ils sont à l'écoute du monde et en détaillent les bruits et rumeurs avec des patiences d'entomologistes. On les retrouve donc.

Mais on n'est pas dans la nostalgie en découvrant « 0 tâche (s) sur 1 ont été effectuée (s) correctement ». Zéro pointé diront les esprits forts qui ne verront rien. Faut dire. Y a pas grand-chose à voir, à entendre, à comprendre. On ne dira pas non plus qu'il faut être d'intelligence avec eux, pour goûter leur si particulier sens du burlesque, leur cocasserie très tenue et se laisser charmer. Ici, on ne joue justement pas au plus malin.

Mais autant vous prévenir : il faut être d'humeur enjouée et accepter la modestie même de l'invitation. Une heure à peine. Et un absurde qui n'appartient qu'à eux, lui, François Hiffler, elle Pascale Murin, de mèche avec Bettina Atala et Orazio Trotta, pas tristes sires pour un sou. Un quatuor de bricoleurs, adeptes d'une observation scientifique stricte mais douce des phénomènes ordinaires d'une « représentation ». C'est efficace et drôle dans un minimalisme assumé avec une heureuse franchise.

Evidemment, tout cela est d'une extrême fragilité : il faut l'écoute, la bienveillance amusée du public. Et sa participation. Intellectuelle au moins : ce qui est le plus générateur du rire avec **Grand Magasin**, c'est ce qui va advenir ! Un style, plus qu'une mécanique, un esprit.

Ménagerie de verre, à 21 heures jusqu'au 20 septembre, sauf dimanche, lundi et mardi. Tél. : 01.43.38.33.44. Puis, en version anglaise, les 9, 10 et 11 octobre à Louvain (Belgique).

Catégorie : Arts et culture

Sujet(s) uniforme(s) : Danse; Théâtre

Sujets - Le Figaro : THEATRE; SPECTACLE

Type(s) d'article : ARTICLE; CRITIQUE

Taille : Moyen, 361 mots